Université Dr. Yahia FARES de Médéa

Faculté des Lettres, des Langue Etrangères,

des Sciences Humaines et Sociales

Département de français

Mémoire préparé en vue de l'obtention

d'un master en langue française

Système L.M.D

Option : Sciences des Textes Littéraires

Thème :

Le picaresque dans *Un rêve à partager* de Djilali BENBRAHIM

Encadré par :

Mme. BENTENFIF

Préparé et soutenu par :

M. MELLOUK Faiçal

M. OUGAD Rachid

Année universitaire :

2016-2017

Université Dr. Yahia FARES de Médéa

Faculté des Lettres, des Langue Etrangères,

des Sciences Humaines et Sociales

Département de français

Mémoire préparé en vue de l'obtention

d'un master en langue française

Système L.M.D

Option : Sciences des Textes Littéraires

Thème :

Le picaresque dans *Un rêve à partager* de Djilali BENBRAHIM

Encadré par :

Mme. BENTENFIF

Préparé et soutenu par :

M. MELLOUK Faiçal

M. OUGAD Rachid

Année universitaire :

2016-2017

Le picaresque dans *Un rêve à partager* de Djilali BENBRAHIM

Remerciements

Je tiens d’abord à exprimer ma plus profonde reconnaissance à ma directrice de recherche, Mme BENTENFIF, pour sa patience, sa disponibilité et ses précieux conseils.

Je remercie l’ensemble des enseignants de l’Université Dr. Yahia FARES.

Mes remerciements s’adressent également à ma famille, plus précisément mes parents, et à mes amis.

.

Dédicaces

A Ahmed Rouissou…

Sommaire

Remerciements……..... **04**

Dédicaces ……..….. **05**

Sommaire…… **07**

Introduction…… **09**

Chapitre I : Historique et évolution du genre picaresque …….. ……...….. **13**

1- Ses origines et étapes de son évolution …….…… 14

2- Forme et signification du roman picaresque ……..…….…… 16

3- Thématique du picaresque…… 17

4- Ses caractéristiques …….…….…… 18

Chapitre II : Personnages picaresques dans *Un rêve à partager* 23

1- Personnage picaresque : le symbole…….. 24

2- L'ironie : motrice de narration……...…… 32

3- L'ironie de l'espace, de l'énoncé au récit ……..…..…..…..…..…..…..…..… 33

Chapitre III : Identité, picaresque : l'union ….……. 35

1- L'humour ; une arme pour un écrivain ……. 36

2- La représentation picaresque de la société algérienne ……. 38

3- L'humour un moyen de délivrance ……. 46

Conclusion……. 50

Bibliographie……..…… 56

Annexe…… 57

Table des matières…… 61

Introduction

La littérature, un monde ouvert, qui traite de la vie et du parcours des êtres humains. Elle néglige les origines et l'appartenance pour donner un champ adéquat et convenable à tous les lecteurs et les gens de lettres.

L'écrivain est un élément essentiel pour construire, par son style et ses capacités, un réseau d'interactions entre le lecteur et ce monde virtuel ; son but est de fournir la jouissance et le plaisir de lire et vivre dans la littérature.

Dans ce cas, un auteur doit incarner des paramètres propres à lui, utiles pour absorber et charmer son lecteur. En effet, il doit trouver le bon moyen pour dire correctement ce qu'il pense et souligner son importance dans le but d'accomplir sa mission en tant que détenteur de savoir.

Par conséquent, le dire coïncide le faire pour transformer un réel ; ce, en pratiquant tous les discours sous forme de consignes, conseils, scientifiques, juridiques ou littéraires. Le littéraire se base sur le fait de raconter le réel et le transpose en mode fictif. Il est ainsi réaliste et efficace à la fois.

Le fait de transmettre son message fictif exige des personnages de papier. A leur tour, ils gèrent les histoires et accomplissent des actions pour mieux éclairer les ambigüités confrontées et faciliter ladite opération de transmission.

Justement, c'est ce lien étroit entre réalité et fiction littéraire qui nous a menés vers *Un rêve à partager*[1]. Dans notre corpus d'étude, l'enseignement de la réalité via la fiction est très clair. Son auteur, Djilali BENBRAHIM, né en octobre 1958 à Sougueur dans la wilaya de Tiaret, père de deux enfants, tous les deux sont des informaticiens, est commerçant de métier et écrivain à l'occasion. En ce moment, il dirige une agence publicitaire avec ses enfants NADOR GRAPH.

[1] BENBRAHIM, D., *Un rêve à partager*, Alger, éd. Thala, 2012.

Après *Bagouts d'été*[2] et *Un rêve à partager*, un troisième roman paraîtra intitulé *Boudiaf raconté aux jeunes* qui sera édité par le Nador graph.

Dans le texte de Djilali BENBRAHIM, il s'agit, en fait, d'une description à travers laquelle l'auteur donne une image réelle sur la vie et la situation des gens de Bouqàa, plateau principal où se déroulent les actions du récit. C'est un village qui ne connait ni progression, ni développement ; accueillant les traces d'une société traumatisée qui cherche un déclic, un évènement, un héros pour la sauver et changer son quotidien macabre.

Tous ces problèmes disparaissent après le débarquement de Dindou, un des personnages principaux, et ses quartes amies françaises, Darine, Myriam, Razane et Racha. Pour les villageois, ils représentaient une solution qui allait redonner vie à leur quotidien fade et sans lendemain ; une promesse d'une nouvelle vie, une promesse pour tant d'espoir.

Chiba, le père de Dindou, est un personnage qui participe dans la majorité des aventures, connu par son humour, ses anecdotes et sa légèreté, vit le bonheur et la tristesse à la fois. Il essaye toujours de trouver des solutions aux problèmes de son village.

Ce qui attire l'attention le plus dans notre corpus, c'est bien l'emploi du comique pour dire les péripéties difficiles de cette histoire. Effectivement, le long de l'histoire Djilali BENBRAHIM a opté pour le sourire de son lecteur au fur et à mesure qu'il décrivait la situation des villageois. Selon son propos, avancé dès le début du roman, précisément dans son avant-propos, il évoque le genre picaresque comme moyen pour relater plusieurs aventures, faits et rebondissements.

> La famille que nous avons appris à connaitre au fil des pages de bagouts d'été va nous ouvrir les portes de nouveau pour nous faire vivre des aventures

[2] BENBRAHIM, D., *Bagouts d'été*, Alger, éd. Bounaga, 2011.

> picaresques pleines d'actions et de rebondissements, totalement imaginaires.
>
> Dindou, devenue entre temps ingénieur en informatique et préparant son doctorat en France, surprendra tous les habitants de sa bouqàa en débarquant un jour chez lui avec quatres amazones.
>
> La révolution point à l'horizon dés les premières pages et le lecteur vivra avec les personnages du livre des moments forts et pleins d'humour[3]

Cette déclaration de la part de l'auteur, BENBRAHIM, comme illustration générale, présente le contenu de l'histoire. De même, il réalise une description bien détaillée des évènements réels et humoristiques bien distinctifs. Cependant, cette réalité racontée dans une atmosphère picaresque pousse le lecteur à se poser plusieurs interrogations sur le choix de l'écrivain, notamment le pourquoi du comique quand la situation évoquée est plutôt difficile, voire macabre.

De notre côté, à travers notre recherche, nous complèteront ce questionnement par d'autres réflexions :

- Qu'est-ce que le genre picaresque indiqué dans l'avant-propos ? Quels sont ses ingrédients qui le caractérisent ? Et pour quelle(s) raison(s) l'auteur a opté pour ce genre comique pour décrire le quotidien difficile de ses personnages ?

Nous pouvons, déjà, émettre quelques hypothèses autour de cette problématique que nous allons infirmer ou confirmer au fil de notre étude :

- La relation étroite entre le picaresque et les procédés du comique ;
- Le picaresque peut-il représenter un masque par le biais duquel l'auteur a pu dire l'interdit ;

[3] BENBRAHIM, D., *Un rêve à partager*, *Ibid.*, Avant-propos, p. 5. Désormais, pour citer les extraits tirés de notre corpus d'étude, nous rappellerons son intitulé par les initiales *R.P.*

L'analyse du genre picaresque nous mène vers l'application de la théorie narratologique afin d'étudier la relation qui existe entre le genre picaresque, le personnage et le lecteur, afin de dégager la symbolique de notre corpus d'étude.

Notre recherche tentera donc de répondre à la problématique citée en nous basant sur trois chapitres que nous allons détailler comme suit :

Dans le premier chapitre, nous essayerons d'aborder la notion du genre picaresque, son évolution, ses caractéristiques, en nous appuyant sur les données théoriques présentées par **Didier SOUILLER** dans son ouvrage traitant de la thématique du roman picaresque**.**

Pour le deuxième chapitre, on va opter pour l'analyse des personnages de notre corpus d'étude, plus précisément le picaro, qui représente la référence du genre picaresque. Cela, nous permettra de dégager les caractéristiques du personnage clef de notre œuvre, en appliquant la théorie de **Vincent Jouve** qui approche la notion du personnage littéraire**.**

Enfin, nous allons consacrer le dernier chapitre à la mise en relief du pourquoi du choix du genre picaresque et du picaro pour raconter faits et événements de *Un rêve à partager.*

A travers notre recherche, nous compterons alors approcher le genre picaresque comme mécanisme narratif et aboutir à une tentative d'explication du choix opéré par l'auteur dans son projet d'écriture.

Chapitre I :

Historique et évolution du genre picaresque

1. **Ses origines et étapes de son évolution :**

Le picaresque est bien lié à la tradition espagnole des VXI et VXII siècles. C'est-à-dire il est considérer comme un phénomène historique. Après la Renaissance et grâce à l'influence sociale, culturelle le terme picaresque a connu des lieux comme la France, l'Angleterre. Cette histoire de ces influences est marquée au XVI siècle. Cette littérature picaresque a été criée afin d'expliquer le déclin de l'Espagne et le climat de crise et de renoncement qui vit naitre le picaro comme personnage littéraire à la fin du siècle. A cela s'ajoutent l'évolution des mentalités et l'absence d'une classe bourgeoise commerçante, susceptible de redresser l'économie espagnole.

Dans les 1550, l'Espagne ne connait que deux classes sociales : les paysans et les nobles ; la noblesse a été considérée au début du XVI siècle comme la dixième de la population, c'était la classe prestigieuse et que se caractérise par le vivre noblement « c'est déroger que de participer au monde de commerce, de négoce ou des arts mécaniques ; seule la pratique des armes convient à l'hidalgo qui ne doit rien de ses mains. »

A cette époque là, le système sociale de l'Espagne suit la mentalité de fatalisme parce ce que pour eux le picaro né picaro, et mourra picaro

« Chacun est irrévocablement à la place que Dieu lui donne, mais cette société bloquée récompense les mérites : le salut est possible par les œuvres, même pour le plus vil et le plus misérable. Inégalité sociale, donc, mais égalité de tous les hommes sous le regard de Dieu »

En revanche, les paysans sont des manouvriers sans terre, sans initiative donc c'était l'inégalité et l'injustice par rapport aux paysans.

Donc, le genre picaresque apparait comme un nouveau genre, qui est considéré comme un antiroman qui place un héros d'un caractère négatif à cause de mauvais mode de vie et ce dernier devenir un vagabond un orphelin un naïf.

« Le thème picaresque est un sous thème du thème Anti héroïque. Le thème Antihéroïque peut de tous les points de vue être considéré comme l'antyperdu thème héroïque le monde romanesque dominé par le thème héroïque est le monde d'un héros héroïque qui vit dans un monde merveilleux, supérieur. »

Dans les romans picaresque, le personnage picaro a une caractéristique négative autrement dit c'est un anti héros ainsi les romans picaresques présentée en forme comique pour répondre sur un idiologie sociale d'un style satirique, c'est en quelque sorte une critique d'une façon ironique.

Le corpus de Djilali BENBRAHIM parle de sa vie misérable d'une façon plus détaillée. Il s'agit d'une histoire véridique, il parle par exemple au début Printemps arabe.

> En effet, la révolution arabe étant dans l'air du temps, les adolescents accusèrent ironiquement des Djinns, oisifs et désœuvrés, d'être derrière ces manifestations en scandant : El djinn yourid isqate echitane !(Le djinn veut voir le diable déchu). (*R. P.,* p. 08)

L'écrivain aussi parle de sa vie et ses souffrances,

> Le pauvre écrivain public, surpris par la tempête, eut beaucoup de difficultés à ramasser sa machine à écrire et son vieux cartable dégoulinant ; en redressant il fut frôlé par une voiture roulant à vivre allure et se retrouva par terre, au milieu d'une flaque d'eau boueuse … (*R. P.,* p. 08).

Ensuite, il a parlé de la même personne : *« Le pauvre écrivain public qui est tombé dans une flaque d'eau boueuse Chiba avait encore des traces de boue sur ses vêtements »* (*R. P.,* p. 11)

2. Forme et signification du roman picaresque :

Bien que les romans picaresques a des caractéristiques bien déterminées que les autres romans soit au niveau de la forme ou la signification de ces romans

2. 1. L**a tache de la naissance infamante (vision pessimiste du monde) ;** dans notre corpus d'étude on trouve l'écrivain public qui parle de son mode vie et la situation misérable de celle qu'il la vécu « L*e pauvre écrivain publique tombe dans une flaque d'eau boueuse* » (*R. P.*, p. 08)

2. 2. L**'origine bourgeoise ou petite- bourgeoise** (surtout fréquente au XVII siècle : optimisme et apologie de l'activité humaine.

Plus une variante, qui n'en est pas vraiment une : l'enfant trouvé, dont la noblesse du comportement efface l'infamie originelle ; cette troisième possibilité, qui illustre la première, en l'inversant : tout est donné à la naissance.

On trouve cela dans notre corpus quand Dindou est revenu au bled pour changer la situation de sa ville ; Didou le fils de Chiba revenu au bled avec quatre filles avec un projet afin de réaliser ce projet il rencontre beaucoup de problème de la part de sa famille ainsi les gens de cette Bouqaa. ((*R. P.*, pp. 19-21)

-Education négligée et mauvais traitements dont est victime l'enfant ; fuit hors du milieu familial (en moyenne entre 09et 14ans). Cette étape importante, qui marque vraiment le commencement de roman picaresque, donc cette étape de l'adolescent c'est l'étape la plus difficile pour un enfant ce qui a donnée un enfant dans un état psychique très dangereux ; ce qui est remarquable dans les romans picaresque c'est ce personnage picaro qui fait toujours des problèmes dans sa société.

Autrement dit, c'est une rupture avec la naïveté originelle et la découverte des réalités où l'homme est loup pour l'homme.

-le roman picaresque devient ainsi roman d'apprentissage, avec deux expériences clés : la première duperie dont est victime le personnage ; cette caractéristique

envisagée dans notre corpus ; Dindou qui est un vagabond entre les deux cultures, les deux civilisations (la France/ l'Algérie)

Au début le père de dindou et même les gens de cette région n'acceptent guère ce projet, le père chiba lui a dit : *« Tu as changé des doctrines »* (*R. P.,* p. 18).

Le point final à cette étape : le gueux est une sorte de professionnel

-le récit se fractionne ensuite sous l'action de trois éléments :

- L'itinéraire géographique, souvent symbolique, qui marque les étapes d'un cheminement matériel et spirituel.

Alors si on parle de l'itinéraire dans notre corpus, on parle de l'appellation de cette région « Bouqaa » un mot arabe qui veut dire une tache donc il donne a sa région une mauvaise appellation ce qui exprime la mauvaise situation de leur mode de vie idée dans cette place.

3 . Thématique du picaresque :

La thématique de du roman picaresque est souvent une partie de réel, on peut noter ainsi :

« L'accent mis dans la narration sur le niveau matériel de l'existence ; d'où l'omniprésence du thème de l'argent, comme moteur du personnage et de la société ; c'est l'instrument essentiel du m'mécanisme de l'illusion : il rend fausses toutes les valeurs que l'on peut échanger contre lui »

Dans les romans picaresques, on trouve les thèmes parlent de l'argent et le personnage cherche comment gagner assez d'argent parce que pour lui l'argent c'est tout .dans notre corpus on trouve les villageois souffèrent de la pauvreté.et ils ont toujours veulent de sortir de cette misère.

« Le thème picaresque est un sous thème du thème Anti héroïque. Le thème Antihéroïque peut de tous les points de vue être considéré comme l'antyperdu thème héroïque le monde romanesque dominé par le thème héroïque est le monde d'un héros héroïque qui vit dans un monde merveilleux, supérieur. Au

nôtre, dans lequel il poursuit une quête qui confrontant à des épreuves, se termine par une victoire morale. »

Et cela apparu dans notre corpus d'étude, le personnage héroïque qui est Dindou Cohabite plusieurs aventures qui se terminent par la réalisation de son rêve, c'est de développer son village « Bouqaà »

Ainsi, si on parle de du thématique de ce genre, on dit qu'il relève des histoires temporelles d'action, il en va de même thème tels que le comique, la satire et le burlesque aux quels le thème picaresque mêle, aux quels il prête certains traits et qui contribuent à leur tour à une évolution picaresque dans la littérature française du XVII siècle, ce n'est pas au XVII siècle. Le picaresque se trouve à coté des thèmes qui relève des histoires temporelles.

C'est le cas de notre corpus dont l'auteur parle d'une histoire temporelle, c'est l'histoire de Dindou qui a revenu en France pour développer son village il veut appliquer le système de réseau d'internet donc notre écrivain parle de l'application des nouvelles technologies dans une région traditionnel et archaïque.

Aussi, l'histoire de notre corpus il s'agit d'une série des actions plaines de l'ironie et l'humour dès le début jusqu'à la fin. L'écrivain essaye de décrire la situation misérable de sa société, le mode de vie, une vie simple et traditionnelle par une manière satirique.

> « La bourrasque par sa violence, surprit plus d'un, cependant, les habitants, habitués aux déluges et autres catastrophes naturelles, ne perdirent pas le nord et l'humour ne tarde pas à retrouver sa place naturelle, en effet, la révolution arabe étant dans l'air de temps, les adolescents accusèrent ironiquement des Djinns oisifs des œuvres, d'être derrière. Ces manifestations en scandant « EL Djinn youridou iskate echaitane ! » (Le Djnn veut voir le diable déchu) »

4 Ses caractéristiques :

4.1. La structure du roman : la structure du roman est relativement linéaire. En effet, s'agissant d'un roman autobiographique, l'histoire suit le parcours de la vie du personnage principale : de l'enfance à la maturité et parfois même la vieillesse mais elle est sans cesse interrompue par des anecdotes, des rebondissements, des enchâssements qui s'insère dans le récit.

Cela apparu dans notre corpus de Djillali BENBRAHIM,

> Le pauvre écrivain public, surpris par la tempête, eut beaucoup de difficultés à ramasser sa machine à écrire et son vieux cartable dégoulinant en se redressant if fut frôlé par une voiture roulant à vivre allure et se retrouva par terre au milieu d'une flaque d'eau boueuse.

Donc dans ce passage là, l'écrivain essaye de raconter sa vie, il a créé un personnage qui renvoie à lui-même. Aussi il a employé l'adjectif vieux pour le cartable pour donner une idée sur la vie des écrivains en Algérie. C'est en quelque sorte une ingérence pour un écrivain.

D'une autre coté, l'auteur ici, relate son roman d'une façon linéaire, une description bien détaillée : *« Cet après midi là, l'orage s'annonça par des coups de tonnerre répétés à intervalles régulier… »* .

« Une pluie fine commença à tomber suivie d'une forte tempête de grêle qui s'abattit subitement par rafales sur le village en engendrant d'énorme dégâts. »

« En pénétrant dans la cafétéria, il remarqua plusieurs tables placées les unes sur les autres, pendant que chamou et ses employés nettoyaient le parquet plein de gadouille ».

> « La structure binaire repose sur deux aspects : l'histoire d'une vie humaine et la prise de parole du picaro qui avoir atteint la maturité ou bien un âge avancé, décide de narrer son existence soit pour porter un regard critique sur sa vie soit pour justifier ses agissements. »

Dans notre corpus, Djilali BENBRAHIM porte un regard critique sur sa vie misérable revenant au passage précédent *« le pauvre écrivain public…..et son vieux cartable dégoulinant …. Et se retrouva par terre au milieu d'une flaque d'eau boueuse ».* (*R. P.,* p. 08)

4.2-la structure bipolaire : Cette structure s'appuie sur la prise de conscience du personnage qui est partagé entre sa volonté d'aller vers le bien et son attirance fatale du mal.

"Le picaro n'est pas un être totalement amoral, il est conscient que son comportement peut le mener à sa perte mais l'attirance du mal est toujours plus forte. Le picaro traverse des périodes où il prend le temps s'interroger sur ses mauvaises actions, il fait le choix de mettre fin à son comportement déviant mais il retombe très facilement dans le mal. "

> « Certains ont proposé l'élection d'une assemblée constituante, pour remettre le compteur à zéro mais des gens sensés ont rappelé qu'il serait aventureux d'envisager une telle solution (ALLAHO AKBAR) Dieu est plus grand ! (aalah ya wlidi jebtli had elmossiba ladar ?) Pourquoi mon fils a-t-il fallu que tu me ramène cette catastrophe à la maison ? »[4],

Donc le personnage picaro a une intention de changer la situation misérable de sa société, mais il confronte à des problèmes crédibilité tout d'abord avec ses parents et par la suite les villageois de Bouqaa, tandis que ce projet sera plus utile pour ces derniers. Ainsi, dans le genre picaresque le personnage principal

[4] -histoire de la littérature « www2.lingue .unibo.it ».

est appelé picaro, ce dernier se caractérise par le vagabondage, aussi il est orphelin, méchant …etc. autrement dit un anti héros.

Puisque notre corpus est un roman picaresque, il parle de Dindou qui est personnage principale, il était naïf au par avant, mais il a essayé de ressortir de cette naïveté, ce Dindou devenu par la suite un ingénieur en informatique et il revint pour faire un changement a sa société qui est une société archaïque. Mais ce personnage reste un picaro parce qu'il a rencontré plusieurs problème parmi ces problèmes c'est le refus de son projet par son par : son per chiba et les gens de cette société refusent l'idée de Dindou, ils ont inquiété, ils n'ont fait pas confiance a lui donc Dindou considéré comme un vagabond ; ce n'est pas un vagabond de son vrais sens mais d'un symbolique car notre picaro un vagabond entre les deux cultures une culture algérienne et un culture française qui est étrangère à sa société.

Et cela apparu clairement dans notre corpus *« Ah yamma, yamma, ghadi tbassina ! »(Oh maman, tu vas nous créer de sérieux problème) dit Chiba en se tenant la tête.*

> « chouuuuf ! (voyer vous ça !) Intervint chiba, parce que vous croyez que nous sommes totalement incultes ! Si vous nous aviez prévenus, nous vous aurions évité tous ces déplacements onéreux en vous envoyant un fax détaillé de nos problèmes de pauvres sujets sous développés et arrières.

Chapitre II:

1. Le personnage picaresque : le symbole

D'après VINCENT JOUVE, le personnage est une synthèse entre unités statiques (l'être) et unités dynamiques (le faire) ; autrement dit tout auteur se construit à travers certains qualifications et au moins une fonction, le personnage est donc, structurellement, le d'un pouvoir faire et d'un vouloir faire.

Donc, l'analyse d'un personnage se fait à l'appui sur certaines bases et structures fondamentales, c'est précisément (l'être) qui englobe plusieurs qualifications et symboles, ces derniers aident pour analyser le personnage sur le plan physique, moral, et également le faire, qui est la pratique des actions faites par le personnage pour le but d'expliquer les réactions et justifier (l'être) d'une ou plusieurs points de vue.

Il existe un troisième champ qui aide à l'analyse du personnage, c'est l'importance hiérarchique qui signifie directement son statut et sa valeur, ce troisième volet de l'analyse renvoie effectivement à la question, fait débattre de héros, c'est pour le héros est définit comme le personnage noyau.

1-1. L'être :

- **Le nom :**

Chaque personnage se définit par un nom propre, qui lui distingué, généralement ce mot explique, un paysage, un caractère, et une individualité

L'emploi du nom est essentiel dans le genre romanesque, il donne une vision sur le personnage (héros, villageois, président, prince), ces appellations définit le statut de chaque acteur dans l'histoire, ainsi l'élimination du nom provoque le non sens , la dévalorisation, disqualification, et c'est marqué dans les romans contemporains par l'emploi de il/elle.

Dans notre corpus *Un rêve à partager*, Djilali BENBRAHIM a employé des noms (animaux) pour parler d'un personnage humain, tels que Dindou, felloussa.

Dindou, le fils de chiba, qui est devenue un ingénieur en informatique, préparant son doctorat en France, un homme respectueux, de talent, mais l'écrivain lui donne un nom de polémique, et qui est au sens populaire , renvoie è une personne dotée d'une fragilité et impuissance.

En revanche, l'appellation de quatre filles françaises sont des appellations humaines et jolies (Razan, Myriam, Darine, Racha) ce qui exprime la différence des mentalités et l'illégalité entre les algériens et les étranges .

Alors, l'utilisation de cette appellation se justifie par un retour en arrière, et justement avant le départ de Dindou en France : *« J'ai toujours dit que ce garçon aurait du caractère et qu'il irait loin, tout à fait raison croquer la à pleines dent »p 12.*

Il était un simple villageois de bouqàa, comme les autres, son nom explique le passé du personnage, surtout son caractère, sa motivation et son influence.

Un personnage est toujours expliqué par sa nomination et Dindou c'était le même, mais, il est devenue un ingénieur en informatique, fameux, célèbre dans sa ville, c'est quelque chose déshonorable qu'un ingénieur appelait Dindou

- **Le corps**

Le portrait physique du personnage passe d'abord par la référence au corps :

> Il existe deux interprétations possibles ce qui concerne le corps sait beau ou bien laid, belle, bette, etc….[5]

Le portrait est l'un des éléments essentiels de la caractérisation du personnage, pour plusieurs c'est la répétition de la norme ,vu que depuis des années ,une seule description se répète tels que ; la sorcière est toujours laide , le prince beau , la princesse belle .....etc.

Cette généralisation démontre une telle tendance des écrivains à négliger dans ces écrits le point ce qui concerne le portrait , et exactement le cas de notre corpus et notre personnage dindou , ou on trouve aucune indice de son rapport corporel .

L'habit

> Le portrait vestimentaire (la référence de l'habit) renseigne non seulement sur l'origine sociale et culturelle du personnage , mais aussi sur sa relation au paraitre.[6]

Le portrait vestimentaire est un indice qui sert à connaitre le statut de personnage, son métier, sa valeur dans sa société .

> Le pauvre écrivain public, surprit par la tempête, eut beceaup difficultés à ramasser sa machine à écrire et son vieux cartable dégoulinant. (*R. P.*, p. 08)

Cette description démontre bien la situation misérable et douloureuse de l'écrivain, donc la description de l'habit est un caractère réel, le but derrière ces détailles c'est pour le but de valoriser ou bien dévaloriser le personnage, mais dans notre cas c'est une déclaration fortes pour mieux expliquer la souffrance des écrivains de marginalisation et l'oubli.

[5] JOUVE, V., *Poétique du roman*, Paris, éd. Armand Colin, 2014, p.85.
[6] *Idem.*

La psychologie

> « le portrait psychologique est essentiellement fondé sur les modalités, c'est le lien du personnage au savoir, au pouvoir, au vouloir, et au devoir qui donne l'illusion d'une « vie interne ».[7]

Donc, la psychologie du personnage est une quête approfondie, sur son autorité, compétence, désirs et rêves , et sur sa volonté , le but de portrait psychologiques c'est de créer un réseau affectif (émotif) entre le personnage et le lecteur , où il répond à ses admirations , pitié , mépris (horizon d'attente).

> « Le choc c'était violent et le pauvre fallait perdre connaissance, comme le chauffard prit la fuite, des âmes sensibles l'emmenèrent au « café chamou » […..] le patron fut pris de pitié devant vielle connaissance trempée comme une soupe ». (*R. P.*, p. 08)

L'écrivain emploie le portrait psychologique pour jouer sur le sentiment du lecteur, car comme consommateur il cherche l'esthétique et le décor.

Il existe deux points essentiels opposés à ce qui concerne la psychologie littéraire des personnages, c'est la « cohérence » dans le portrait où le narrateur cherche à motiver les lecteurs par l'explication détaillée de chaque action et par sa justification,

> « Il s'empressa de lui installer son lit de camp à coté du poêle, allumé dans une petite piaule, jouxtant la grande salle, il le recouvrit d'une couverture de fortune et lui servit un verre de lait chaud. Le malheureux toujours sous le choc et grelottant de froid, se laissa faire docilement ». (*R. P.*, p. 08)

[7] *Idem.*

Ou bien une deuxième technique employée par les écrivains pour parler de la psychologie des personnages, dont il met l'accent sur des contradictions et ses volets _ face (une personnalité complexe)

La première technique marque par Zola, or la deuxième celle de Dostoïevski dans l'idiot ; pour Dostoïevski cette complexité psychologique néglige le point de l'anticipation des actions qui marque « la cohérence » ou les actions des personnages changeables vu son caractère et ses désirs.

La biograhpie

Le portrait biographique, enfin faisant référence au passé, où il permet de confronter le vraisemblable du personnage et le regard le narrateur dont pour lui.

Raconter le passé de quelqu'un si le comprendre, connaitre son présent et ses objectifs, c'est comprendre « la conduite de l'individu ».

Les différentes paramètres qui compose un portrait (corps, habit, psychologie biographie), ne sont pas toujours présentes dans chaque personnage ou récit, parce que les écrivains employaient ces notions à sa manière et pou l'intérêt de son histoire et prenant la considération du lecteur

1.2 Le faire

Dans un roman, les personnages jouent un rôle essentiel ils accomplissent ou subissent les actions qui alimentent l'intrigue, ils incarnent les manières d'être et les valeurs d'un milieu, d'une époque, d'une société à travers le faire.

Le romancier fait croire à leurs existences réelle en les caractérisant et en les faisant vivre des situations et des aventures bien que des rebondissements fortes , donc le personnage est une création de l'irréel pour le but de l'universel qui est en littérature le lecteur , à travers lui le romancier donne un regard sur le monde en employant toujours la fiction .

« Comme certains pays sont intolérants, les responsables des nations unies ont décidé de protéger aussi leurs famille en leur réservant le même statut » (*R. P.*, p. 25)

« Cette photo sera publié dans les manuels scolaires et les historiens diront que la révolution est partie de cette humble demeure, avec chiba et consorts comme noyau dur de la révolution ».(R. P., p. 31)

Pour analyser les fonctions d'un personnage, il faut se baser sur des plans bien déterminés, il faut parler sur le plan politique en premier lieu, dans notre cas « dindou » le protagoniste, un personnage qui alimente l'intrigue après son débarquement et surtout avec l'assistance des quatre nanas françaises, Djilali BENBRAHIM fonctionne son père « chiba » comme personnage principal qui assiste à toutes les actions faites par son fils ou les quatre filles.

« Le pauvre écrivain public … en se redressant il fait frôlé par une voiture roulant à vives allure et se retrouva par terre, au milieu d'une flaque boueuse » (R. P., p. 08)

« Chiba avait encore des traces de boue sur ses vêtements ». (R. P., p. 11)

Notre écrivain emploit une technique rédactionnelle assez remarquable en s'appuyant sur le personnage chiba, c'est le faux protagoniste qui est connu pour le genre picaresque comme un deuxième protagoniste, qui est toujours en conflit aves le protagoniste, cette incarnation permet de vivre plusieurs aventures pleine d'humour et aussi des déclarations méprisable. « *Je te croyais en France pour préparer la thèse de doctorat en informatique, mais je voyais là que notre docteur à changer de doctrine* ». (*R. P., p. 18*)

Dans ce cas Djilali BENBRAHIM se démasque sous l'appellation de « Chiba » pour plusieurs raisons, mais essentiellement pour le but de donner ses points de vue sur des vérités générales.

En ce qui concerne le plan politique, « Dindou » assume une grande responsabilité au milieu de la société, et au cœur des événements et aux yeux

des villageois de la Bouqàa, son débarquement devint la parole de tout le monde et son histoire dans toutes les maisons : *« Plusieurs semaines s'écoulèrent depuis le fameux débarquements de « Dindou » et de ses amies et les choses se tassèrent progressivement ». (R. P., p. 41)*

Notre protagoniste devient très fameux et respectueux à la fois, donc il doit contribuer à quelques exploits et vivre plusieurs aventures pour justifier l'avis de son village, sur la plan politique il assume des rôles faites pour le meilleur de sa ville.

Aussi, sur le plan émotionnel dindou joue le rôle thématique de l'amoureux mais d'une manière distinctif et nouvelle dans une société musulmane.

> Dindou avait des difficultés à trouver les mots, il ne lui était pas aisé de demander à ses parents de lui accorder leur bénédiction, pour contracter un mariage au pluriel, car il avait bien l'intention d'épouser les quatre amazones. (*R. P.*, p. 154)

C'était quelque chose de conflit, tous le monde l'explique à sa manière, Chiba surpris et heureux également, les amis de Dindou le souhaiter le bien et le bonheur, depuis ce jour aura changé son nom.

> Edition spéciale, édition spéciale ; dindou le coq du village, ne cessait de répéter le vendeur à la cirée de journaux, la gazette locale avait tiré à la une ce titre accompagné d'une caricature où l'on pouvait voit quatre poules autour d'un dindon au milieu d'une basse _ cour en plein rénovation. (*R. P.*, p. 157)

Dindou devient un dindon, le coq du village, et les quatre nanas des poules, cela explique bien le nom employé par Djilali BENBRAHIM à son protagoniste dans le roman, il ne s'agit pas d'une fragilité ou impuissance mais le contraire d'une force à vivre une nouvelle attitude.

L’analyse des fonctions des personnages se fait à l’appui sur le plan politique, émotionnel, et également il ya un troisième volet c’est sur l’axe préférentiel de l’authencité, ce dernier plan est négligé par notre écrivain vu que l’authencité se fait sur des bases ayant des expériences de fidélités, où par une expérience déjà vécue pour attribuer à un personnage cette qualité.

Après l’être et le faire, il reste un dernier paramètre important à propos de la notion du personnage c’est l’importance hiérarchique.

Cette notion touche la valeur du protagoniste, don dindou un élément essentiel dans l’économie de l’intrigue, il subit donc à l’analyse proposé par Philipe Hamon ;dindou est l’objet d’une qualification moins différentielle , d’un coté sur la plan quantitatif , l’écrivain ne le décrit pas en immense et il à négligé son portrait ,or sur la plan qualificatif il est présents dans plusieurs rebondissements , il est distingué par quelques particularités .

Aussi, la distribution du personnage elle est très symbolique car son emplacement dans l’histoire détermine son statut, y compris « dindou » se retrouva dans des endroits révélateurs et stratégiques (la France, poste de police, compagne électorale...) et la sanction restera jusqu’au la fin de l’histoire.

Egalement, dindou dans la première description un personnage naïf, autonome, il fait ses désirs, il ne suit aucune domination, ou force de l’arrière, mais la figure d’un animal « Dindou » donne l’impression d’une dynamique assez remarquable, qui contrôle après ses actions et ses motivations.

D’un point de vue fonctionnel, dindou n’est pas le personnage qui accomplit l’action décisive, surtout que l’histoire base sur des valeurs humaines, abstraites, est le but de Djilali BENBRAHIM c’est de justifier quelques particularités mystérieuses, cela explique logiquement l’utilité de l’emploi de faux protagoniste pour accomplir les actions de dindou.

Chaque lecteur doit prendre en considérations ses trois volets essentiels ; (l'être, le faire, et l'importance hiérarchique), pour arriver à une analyse bien détaillée.

Parmi les grands défis qui menacent l'analyse d'un personnage celle qui apparut clairement dans les types des personnages où il doit prendre en considérations chaque nomination à part vu le type employé.

2 .L'ironie : motrice de narration

> Dans la mesure où elle se construit sur une double question ; l'ironie participe du jeu des voix au fondement du roman, en tant qu'une structure polyphonique, elle relève directement de la question de l'énonciation. L'étude de son fonctionnement permet d'approfondir la question de l'intention et des enjeux du récit .[8]

Donc, l'ironie base sur la question d'énonciation où mesure qu'elle passe des messages , des vérités , à un lecteur bien distingué , c'est le jeu entre un destinateur « je » avec un destinataire « il » dans un lieu et temps précis « ici » « cette époque » ;

Le fait d'approfondir à la question de qui parle et pour qui donne le message permet de savoir l'intention du destinateur.

Etymologiquement, l'ironie désigne « le fait d'interroger en feignant l'ignorance », ironiser est donc poser des questions faussement naïves.

L'ignorance et la naïveté, prémices de l'ironie, où le destinateur dégage des questions, interrogations, d'une manière comique ou satirique.

Autrement dit, à partir du sens initial que l'on trouve dans « l'ironie socratique » le terme en vient pour désigner une figure rhétorique (dire le contraire de ce qu'on veut dire).

[8] JOUVE, V., *Poétique du roman, Ibid.*, p. 115.

Un contraire, c'est pas toujours faux, mais contrairement est un moyen pour parler de la vérité librement.

Il existe plusieurs moyen pour le contraire, plutôt la vérité contredise, tels que les B.D qui utilise le comique et les personnages fictifs d'une manière ironique mais pour une visée idéologique.

3.L'ironie de l'espace ; de l'énoncé au récit

Lorsque l'ironie porte sur un énoncé particulier, elle est en générale facilement repérable en raison du contexte (la situation de l'écriture, qui comprend le projet de l'auteur et les circonstances dans lesquelles il écrit), et du cotexte (l'interroge textuel immédiat et au-delà, l'ensemble du récit où figure de l'énoncé).

Si on peut définir l'espace de l'ironie, c'est effectivement la combinaison ente la situation dans la quelle un auteur passe son message c'est-à-dire la condition morale, émotionnelle, où il s'interroge sur la question des pressions, et de la religion aussi C'est le lexique employé pour donner l'énoncé, ici apparait bien la notion de la poétique et esthétique comme un décor par le quel l'auteur donne son point de vue sémiotiquement et par les métaphores.

Il existe un nombre d'indice qui signalent l'intention ironique, tous les procédés incitant à lire un passage sur un double registre, appellent un « double propos », renvoie à la diffraction énonciative constitutive de l'ironie, parmi les principaux on trouve :

- Le mélange de deux registres de langue.
- Les emphases stylistiques.
- Les contradictions dans le propos.

> Il semble donc difficile, jusqu'ici, d'affirmer que le roman picaresque en France, malgré l'optimisme actif qui l'oppose aux œuvres espagnoles, soit nettement le porte parole de

> l'idéologie bourgeoise, contre l'édifice aristocratique et religieux de l'ancien régime. En revanche, ce qui caractérise la littérature française est les transformations et l'adaptation du genre picaresque vers 1750, pour en faire un moyen d'expression des idées nouvelles, et ce, dans les domaines les plus différents.

Cette citation explique l'efficacité du genre picaresque comme moyen pour proposer des nouvelles définitions, recherches et pratiquement résultats dans plusieurs spécialités.

Dans notre corpus, il est claire que Djilali BENBRAHIM emploie le picaresque au service du combat d'idées, où on trouve que l'écrivain critique plusieurs régimes par le biais de son personnage picaresque, cette conséquence elle est justifié au long de l'histoire par le faux protagoniste qui est toujours présent dans plusieurs domaines pour donner son opinion et critiques sur le mode de vie et les problèmes des villageois.

Chapitre III :

1. **L'humour : une arme pour un écrivain**.

> Certains écrivains vont exacerber la capacité de distanciation de l'humour à travers des œuvres au caractère satirique qui sonnent comme l'expression d'une distanciation nécessaire vis-à-vis d'une réalité inhumaine. L'humour est dans ce cas une résolution face à une réalité perçue non seulement comme incongrue mais aussi comme injuste. L'humour, au travers de la littérature, révèle encore plus sa dimension sociale puisqu'il devient dans certains cas une véritable satire qui assume une fonction défensive contre la société, contre le pouvoir, contre les injustices.[9]

Un écrivain est un citoyen ; une personne qui a des responsabilités, des droits et bien sure des devoirs, pour lui le seul but est de transmettre son message successivement, et que le lecteur comprend ce qu'il veut dire.

Chacun à des rêves, mais c'est difficile à les avouer, or un écrivain n'a pas de complexe envers cette situation, il essaye par tous les moyens pour se démarquer,

Le fait d'être vu est une responsabilité, donc c'est nécessaire de trouver l'outil pour une bonne présentation.

Pour cela, un écrivain qui emploie l'humour dans ses écrits, n'est pas un Buffon où un clown ; mais un homme de sentiment sincère et propre vers une affaire où un mode, l'humour devient une arme pour lutter contre la corruption mais d'une manière différente, un moyen pour s'exprimer conte l'injustice, le système et le pouvoir, l'humour joue une fonction défensive bien directe.

Utiliser l'humour devient une force féconde pour parler librement et sans avoir peur ; est un moyen démasqué pour parler comme porte parole du peuple ; un

[9] Pasqueron de Fommervault. Je ris donc je suis. Le rire et l'humour au carrefour de deux processus identitaires : socialisation et individuation. Anthropologie sociale et ethnologie. 2012. p 20.

peuple qui n'a pas le droit pour parler ni pour vivre et qui attend toujours quelqu'un pour réclame ses attentes, ses espoirs.

Dans un pays où il ya pas une liberté pour s'exprimer il y a toujours un écrivain qui prend la parole, qui sacrifie pour les autres, il est un responsable qui employe ses lignes, la plume, en ajoutant quelque technique pleine d'humour pour parler le réel, la souffrance et pour justement vivre.

> L'humour est un sentiment complexe où fond comique , produit par le présentation volontairement transposée , et en même temps lucide ,de nos idées et des nos sentiments , est très souvent modifié et parfois effacé par une résonance émotionnelle , morale et philosophique , de nuance très variable , produite par une suggestion générale à laquelle contribuent les faits présents , et les milles signes auxquels se révèle l'attitude intérieure de l'humoriste .[10]

D'après cette citation on comprend que l'humour est un mélange de deux idées , la première elle est comique , non révélatrice qui inclut le fait de la comédie , le rire , et pour le but de faire rire les autres , or une deuxième idée est complètement contradictoire à la première , elle est lucide , qui cherche une réaction de la part de lecteur où celui qui entend la parole .

Pour comprendre l'objectif d'un humoriste il fallait juste sentir ses idées, ses messages, un humoriste est bien cette personne qui donne les faits par une manière différente et pour des fins assez précises.

Djilali BENBRAHIM dans son roman *Un rêve à partager* incarne la personnalité d'un humoriste qui donne le réel, qui justifie les choses facilement et qui critique en masquant la figure , un style fécond et apprécié surtout par les gens de même tendance à changer la situation misérable ou bien pour exprimer ses sentiments cachés depuis des années , un humoriste est un éducateur , il sait bien maitriser

[10] ESCARPIT, R., *L'humour*, Paris, éd. Presse Universitaire de France, coll. Que sais-je ?, 1972, p.77.

Son rôle dans la société , il à une responsabilité comme les autres citoyens et fonctionnaires dans l'état , seule la méthode qui change , il contribue à la réforme car il espère le bien pour son pays et surtout pour les nouvelles générations , il donne un jugement comique qui est un signe bien illustré et bien transmis pour donner son avis , ses avoues , comme la plupart des gens .

2. La représentation de l'identité algérienne par le picaresque (l'humour).

Un rêve à partager est un exemple adéquat qui incarne les fonctions d'humour dans une société, mais d'une telle particularité, Djilali benbrahim voit dans le registre comique le seul refuge pour parler de ses sentiments en employant « Chiba » comme destinateur.

> Devant cette scène burlesque, dindou éclata de rire. Myriam s'habituait petit à petit aux sautes d'humeurs de chiba mais elle ne put se retenir plus longtemps et provoqua l'hilarité générale en se laissant aller à un rire franc et bruyant (*R. P.*, p. 23)

On constate que l'auteur employe « chiba » comme un humoriste dans son histoire ; où toute la famille s'habituait à ses anecdotes et blagues.

Cette incarnation elles utile pour le déroulement de l'histoire car chiba n'était pas présent pour faire rire, mais pour jouer un rôle très significatif qui possède des messages cachés et émouvants à la fois : « *Allah Akbar ! (béni soit dieu !) ne put s'empêcher de dire EL HADJA, émerveillé par tant de savoir conjugué au féminin.* » (*R. P.*, p. 27)

Le mélange de deux registre de langue, un style réside dans tout les parties du roman, et qui renvoi directement à l'humour, l'emploi des mots comme « ALLAH AKBAR » signifie une appartenance à la religion musulmane, et également à la langue arabe.

Donc, c'était un moyen pour parler de l'identité algérienne devant les quatre filles françaises, ou bien pour dire qu'on une culture propre à nous, on des traditions et des rites, on peut jamais oublier notre langue mère, qu'elle est la langue du coran, la langue de l'islam.

> Il faut toujours que tu la ramène avec tes extrapolations et tes exagérations. Dis-moi plutôt que tu souhaites que je te fasse un compte rendu détaillé et **battel** (gratuitement).
>
> - Et qu'as-tu appris d'intéressant ?
> - **Hallel'ni ngoulak koulache** (supplie moi et je te dirai tout). (*R. P.*, p. 37)

Un autre signe d'appartenance, qui réside clairement dans le lexique employé par l'auteur est bien l'emploi de la langue populaire « dèrja », le registre populaire signifie un retour aux mœurs, aux coutumes, aussi un patrimoine verbale bien apprécié.

Pour un lecteur algérien le fait de voir des termes arabes inclus dans un roman écrit en français donne le sentiment de préservation et aide à l'acceptation du contenu.

De l'autre coté, pour un lecteur étranger le fait de voir une nouvelle langue c'est in défi pour connaitre le sens des mots, aussi pour un motif pour connaître une nouvelle culture.

Djilali benbrahim à travers l'emploi de la « dèrja » essaye de transmettre une portion de l'identité algérienne qui c'est la langue.

> Pour vous faire rire, saches que mes amies et moi avons appris à jouer aux dominos et aux cartes, **el carta Wa dominos.**il nous même arrivé de gagner des parties, jouées dans des cafés ressemblant à des repaires de malfrats, et comme les gens se souviennent de la raclée que nous avons donnée à ces petits voyous , qui voulaient nous délester de nos sacs après s'être attaqués à deux jeunes

> filles , ils ont compris que nous ne nous laissons pas faire
> et que nous savons très bien nous défendre , quand il faut.
> (*R. P.*, p. 59)

Voilà un exemple vivant et symbolique qui exprime clairement le but de l'humour comme objet identitaire ; Djilali benbrahim dans ses lignes essaye de démontrer une habitude connue dans la société algérienne faites par plusieurs des gens ; c'est **el carta Wa dominos.**

Presque dans chaque région ou village on trouve dans les cafés l'attitude de pratiquer ce jeu, le fait de parler de ses petits détailles donne l'illusion que l'auteur donne une image sur le mode de vie, et la compétence des villageois, un indice par lequel Djilali benbrahim veut dire que les gens n'ont pas de niveau, sans travail, ils passent leurs temps à faire des choses banales.

De l'autre coté , le fait de revivre le passé , signifie une telle nostalgie à un passé proche où la seule objective c'était de jouir , de passer le temps en riant , en parlant avec les amies et les proches , de raconter les belles histoires de la révolution ou entendre les gens sages parler de leurs souvenirs pleines des bonnes conseilles.

Entre le présent sombre et le passé merveilleux on assiste à une description pleine de charme et de regret où le simple villageois se trouve entre deux situations inévitables ; soit il dépasse ses pressions et vivre un challenge avec lui même pour concrétiser ses rêves et ses désirs ; ou bien garde les bons souvenirs et sa vie simple où son premier et dernier but est de passer son jour sans problèmes et voire la vie comme un obstacle.

Cette mentalité, c'est une déclaration sincère qu'on la rencontre pratiquement toujours et surtout dans les villages qui ont des problèmes sociaux au niveau de travail et enseignement ; donc les petits détailles relatés par Djilali benbrahim contribuent clairement à comprendre les besoins des gens, leurs vœux et la plus approfondie comprendre leurs sentiments et blessures.

> Un insignifiant incident de la vie quotidienne faillit dégénérer en affaire l'état. Tout avait commencé quand un groupe de quatre voyous, venus de chef lieu de la wilaya et bien connus dans le patelin, entreprirent de faire la cour à des jeunes filles , attablées dans une terrasse en sirotant tranquillement des limonades .le chef de bande , voyant que les demoiselles ne répondaient pas à ses provocations ,pensa bêtement qu'elles avaient peur de lui et il s'invita à leur table de manière grossière , en tenant des propos peu amènes ».(*R. P.*, p. 65)

Cette description détaillé aura un reflet utile et expressif sur l'avis de lecteur et l'opinion du public, ses passages illustre un problème connu dans la société algérienne où les gens dévalorise le statut de la femme, un incident comme ça dégage plusieurs idées, où il ya toujours une place inférieure à la femme dans la société surtout en dehors la maison ; c'est comme le seul endroit privé pour la femme c'est d'être trouvée enterré vivante en face les quatre murs.

Une femme ; c'est notre mère, notre sœur, notre fille, elle joue un rôle d'éduquer les nouvelles générations ; de construire un peuple instruit.

Djilali BENBRAHIM à travers cet incident veut dire qu'il ya toujours des stéréotypes jetées sur les femmes et qu'il ya une priorité pour l'homme sur la femme.

L'opinion de l'auteur touche une partie de la société, cette dernière a une phobie ultime derrière le statut de la femme, et qu'elle néglige toute tendance d'égaler entre les hommes et les femmes.

Pour notre écrivain, son message c'était de démontrer qu'il ya toujours des idées gérées par l'ignorance ou transmette faussement, mais malheureusement sacré pour des gens qui essayent se s'imposer devant des autres, et qu'il ya toujours une ségrégation faite par l'état pour valoriser des gens où ridiculiser des autres.

« Il est noter que le picaro, pourtant expert en escroquerie et mises en scène, redoute toujours plus ou moins les femmes ».

Or dans les romans picaresque, c'est le contraire la femme joue un rôle fondamentale, elle est toujours le point de faible de picaro.et pour notre corpus, « Dindou » malgré sa force intellectuelle et sa ruse, ils tombent amoureux des quatre amies française.,

> Le village vivait au rythme de la compagne électorale. Une dizaines de listes, dont trois indépendantes, étaient en lice pour briguer les neufs sièges constituant l'assemblée communale. (*R. P.*, p. 83)

Et,

> Le café « chamou », comme on l'appelait, était devenu le quartier général et le propriétaire mettait à la dispositions de **Brahim** et de ses colistiers son établissement avec fierté, ravi qu'il fut de contribuer au changement tant souhaité. (*R. P.*, p. 84)

Comme toutes les régions, Bouqàa vit les moments du développement, ces les jours du vote, tous le monde s'est intéressé par la compagne électorale et défendre leurs listes avec fierté.

BENBRAHIM incarne certaine satire à propos de ce sujet, surtout que Brahim était un simple citoyen qui espère gagner le pain à ses petits ; va devenir une personne fameuse , c'est dindou qu'il a poussé pour entrer à cette bataille.

Le fait de considérer le « café chamou » comme un bureau des réunions du parti cela signifie un désordre au niveau du système et aussi l'organisation, et comme il déclare que le vote est pour tous le monde, ainsi que il ya pas un lieu de compétence ou expérience pour être parmi les listes confrontées.

> Brahim s'était présenté à la télé avec ses deux premiers colistiers ; la première, installée à sa droite, était une jeune femme de trente ans et le deuxième, à sa gauche, un jeune

> homme de vingt huit ans. Ils étaient détendus et souriants et ils arboraient fièrement le fameux tee shirt et casquettes.(*R. P.*, p. 91)

Cette description donne l'idée que le but de Brahim et ses deux colistiers est d'être vu à la télé, c'était la première fois pour eux de se retrouver directement devant les medias, cette opinion illustre bien que les citoyens de la vaille et presque tous algérien sont loin d'anticiper à des mouvements comme cela, il ya aucune alliance entre l'état et le peuple à propos de l'initiative d'informations ou du bien pour le service de la communauté : *« La démocratie avait finalement triomphé et les foules dans les rues scandaient haut et fort :*
Ec'chaab b'gha wa Ec'chaab tag ! (le peuple a voulu et le peuple a pu » (*R. P.*, p. 99).

Bien la victoire c'était lumineuse, un simple travailleur devient un maire, tous les villageois attendent que Brahim et ses amies des projets à faire et des promesses à les réaliser. *« Nous allons dégager une parcelle de terrain, à quelques kilomètres au sud de village. (…) Je souhaiterais vous faire part d'un projet d'investissement dont le promoteur, présent parmi nous ».* (*R. P.*, p. 103) ;

Et,

> La présentation de nouveaux projets se poursuivit durant une bonne heure et c'est ainsi qu'il ressortit qu'une compagnie chinoise spécialisée dans les routes avait proposé de construire à ses frais, dix petits écoles … (*R. P.*, p. 106)

Pour un nouveau maire et parce que Brahim n'a pas d'expérience dans ce domaine, il commença son discours en parlant des projets imaginaires, c'est comme il se trouve seulement pour le but de développer son village, mais pour l'écrivain c'est projets est un exemple comique pour démontrer que dans le discours politique il ya toujours une exagération et pour cela Brahim doit passer toute sa vie pour pouvoir faire ses demandes.

Dire et faire, deux choses qui ne se rencontrent jamais, avant de parler il faut toujours penser, c'est pourquoi dans le vote le peuple algérien devient ce pauvre qui espère un changement mais en résultat il trouve que toutes les promesse c'était pas pour lui mais pour le candidat pour remplir ses poches et envoyer ses enfants à l'étranger.

L'objectif de l'auteur

Pour un écrivain qui emploi l'humour dans son roman, il ya une stratégie derrière ce choix ; pour la plupart le message dégagé reste caché ou bien abstrait, il se comprend avec les lignes ou par une déclaration honnête de la part de l'écrivain.

Djilali BENBRAHIM dans son roman *Un rêve à partager*, essaye de donner une vision comparable à une situation réelle, qu'elle vit l'Algérie.

Justement notre écrivain « a fonctionné le genre picaresque pour donner plusieurs points de vue en ce qui concerne des points précis ».

Premièrement pour s'exprimer librement, cette méthode où il a employé le personnage chiba comma un personnage principale et à la fois qui donne les jugements et les avis, cette capacité littéraire à travers laquelle l'écrivain se trouve en pleine liberté, sans pressions.

Aussi, notre écrivain utilise le picaro pour parler des aventures multiples où par exemple il parle des choses et critique des situations ; tels que sa description du vote ; aussi son avis à propos le débarquement de dindou.

Dindou joue un rôle important dans notre histoire, car est celui qui motive les actions, et se trouve partout, sa responsabilité elle set grande et efficace car à travers lui Djilali BENBRAHIM se trouve à l'aise et réagit librement.

La société algérienne un mélange de plusieurs niveaux de vie et mode d'interaction, où l'écrivain se trouve loin pour mentionner tous les changements et les attitudes pratiqués par les villageois, mais un personnage picaresque par naïveté peut se démarquer à travers ses traits particuliers.

> Cette dernière, s'éclaffa de nouveau et se retourna vers sa maman qui ne put s'empêcher de rire aussi quand sa fille leva son index vers le haut en disant :
>
> Chadouna lah !
>
> **_ Ya khalti**, on ne dit pas **Chadouna lah** mais ach'hadou Enna la illah illa Allah (je témoigne qu'il n'ya pas d'autre dieu que dieu. (*R. P.,* p. 124)

Cette scène illustre bien la capacité de l'écrivain de décrire en détail les petites choses dans son roman grâce au genre picaresque.

C'est claire que l'intention de Djilali BENBRAHIM est bien de donner les moindres détailles de la vie quotidienne des villageois par le bais des personnages.

D'autre chose remarquable c'est bien l'emploi de rire pour des fins déterminées ; le rire est un sentiment hu, dans ce monde il existe celui qui rit et d'autre qui sourit ; les deux sont des marques de joie et bonheur sortis du vissage ; mais pour notre écrivain le rire est un instrument de dévalorisation de quelques actes ou bien faits marquants.

> Pendant que le vieillard cherchait ses mots, Brahim ne put se contrôler et laissa échapper :
>
> - Rabbi Jacob !
> - Comment connaissez-vous mon nom ? demanda le vieux, étonné.
> - **Rabi gali !** (dieu me l'a dit) dit le maire en riant.
>
> Le vieux, loin de s'attendre à pareille réplique, éclata de rire. (*R. P.,* p. 134)

Ce qui est remarquable dans cet extrait que benbrahim voit au rire un moyen pour se comporter aussi, ce genre permet une meilleure diffusion du message et également une réception pleine de compréhensivité et légèreté.

Le long de l'histoire, l'objectif Djilali BENBRAHIM était de critiquer une situation, expliquer des défauts, est le plus important s'identifier librement.

« Je ne vous en veux pas, vous ne faites là que reproduire un cliché fait ailleurs pour entretenir l'amalgame .en effet plusieurs contre vérités et de non sens régissent nos relations ; on parle de conflit juif arabe ».

Un exemple consolidant le choix de l'auteur au genre picaresque, en fait pour tout dire, pour mieux dire, et justement pour que tous le monde sera considéré.

3. **L'humour ; un moyen de délivrance**

Un citoyen est susceptible à confronter plusieurs problèmes et obstacles, vis-à-vis son milieu où il vit, ou bien ses capacités morales et compétences matérielles .

Les pressions peuvent contribuer à un changement radical, car il faut débarrasser de tout ces confrontations pour vivre à l'aise et heureux ; chacun cherche un moyen où bien une manière pour sauver lui-même face aux ces troubles.

Pour un écrivain, la plume est la méthode la plus féconde, où il se trouve libre et sans pression pour dire ses sentiments et sensations. Mais chacun utilise des propres registres et intermédiaires pour mieux s'exprimer.

Dans *Un rêve à partager*, on voit dans l'humour un refuge adéquat à ses dégouts et amertume ; c'était un moyen pour se délivrer de ses cauchemars et pourquoi pas vit en harmonie et bonheur.

Vu l'histoire incarnée par l'écrivain, on a constaté que son but c'était de transmettre une réalité exacte par le moyen du rire et un style comique, le but derrière le fonctionnement de cette notion est bien dire la vérité amère par un style comique pour que le lecteur reste en pleine concentration.

La concentration elle est nécessaire pour la réception, donc pour un écrivain il faut emploie des normes pour que le message soit bien transmis.

> L'humour peut donc se présenter comme une attitude existentielle qui permet, par une mise entre parenthèses de

> la réalité, de mieux l'accepter ou de mieux la comprendre. Il serait donc vain de croire que l'humour provoque nécessairement un rire de joie[11]

Cette citation démontre bien le rôle du l'humour comme une attitude qui reflète la réalité et un moyen pour la mieux accepter et comprendre.

Pour se délivrer il y a plusieurs outils ; mais la bonne solution c'est dégager ce qu'il il y à l'intérieur, pour oublier et penser à d'autre champs qui donne peut être un autre espoir, vision du monde : *« Le rire permet là encore de réparer une souffrance ou une injustice et agit comme une véritable revanche »*.[12]

Donc le rire comme l'humour un outil défensive contre les souffrances et parmi les caractéristiques se la délivrance c'est bien la vengeance, cette mentalité donne une distraction morale.

Dans notre corpus, Djilali BENBRAHIM son vengeance c'était pour le moyen de dire ce que les villageois souffrent dans la société, c'est transmettre l'mage réelle telle qu'elle est ni moins ni plus, cette description donne le sentiment de satisfaction car pour lui son but est que le monde voit la souffrance du peuple de la société et surtout les villageois de Bouqàa, cette elle signifie un endroit détestable par l'état où il n'ya aucun développement, c'est comme une tache noir dans un vêtement propre et blanc .

> Une pluie fine commença alors à tomber, suivie d'une forte tempête de grêle qui s'abattit subitement par rafales sur le village en engendrant d'énormes dégâts, causés par la vitesse du vent et par des grêlons, comme des billes. La bourrasque par sa violence, surprit plus d'un, cependant, les habitants, habitués aux déluges et autres catastrophes naturelles. (*R. P.*, pp. 07-08)

[11] Pasqueron de Fommervault. Je ris donc je suis. Le rire et l'humour au carrefour de deux processus identitaires : socialisation et individuation. Anthropologie sociale et ethnologie. 2012. P 14.

[12] Pasqueron de Fommervault. Je ris donc je suis. Le rire et l'humour au carrefour de deux processus identitaires : socialisation et individuation. Anthropologie sociale et ethnologie, *Idid*., p. 22.

Une description forte et expressive renvoi à la misère des villageois envers ses catastrophes naturelles et comme si le village de bouqàa, détesté par l'état et les autorités locales ainsi que par le tout puissant.

> L'humour devient dès lors non seulement un droit mais aussi et surtout un devoir, il n'est alors plus utilisé seulement comme pouvoir de distanciation mais aussi et surtout comme critique acerbe.[13]

Un outil bien efficace qui donne une satisfaction et délivrance c'est effectivement trouver le moyen pour critiquer.

Critiquer c'est donner l'avis du peuple, comme un élément essentiel dans la société, ce sentiment sert à donner le courage aux gens qui vivent la misère, aussi est un signe qu'il ya un réseau d'échange entre ses gens et les autorités.

Dans notre roman le critique des villageois c'était claire par l'acceptation de nouveau programme faite par « dindou » et ses amies ; c'est comme ses habitants ont mal vécu que font la confiance à ses projets virtuels, et à des gens venu de l'étranger mais n'est pas aux responsables de la ville.

> Il parait que le président a décidé d'en finir avec le sous développement, mais comme toutes les réformes engagées depuis des années n'ont aboutit à rien, un groupe de réflexion est parvenue à la conclusion suivante : des milliards de dollars ont été dépensés en vain et il est grand temps d'envisager une véritable révolution mentale et culturelle. Comme le système est gangréné et que ceux qui sont chargés d'appliquer les réformes sont eux-mêmes à réformer, il a été convenu de les en éloigner en procédant différemment. (*R. P.*, p. 30)

Cet extrait, un vrai exemple qui illustre la situation de ma ville de bouqàa, et surtout ce que désigne le mot de responsable, vraiment un critique c'est refuge et

[13] - Pasqueron de Fommervault. Je ris donc je suis. Le rire et l'humour au carrefour de deux processus identitaires : socialisation et individuation. Anthropologie sociale et ethnologie. 2012. P 22.

traitement à la fois pour dire que j'emploie l'humour pour je vis, pour j'oublie, et surtout pour sortit de ce bas monde plein d'hypocrites et faux responsables.

Peut être ils confrontent toujours les problèmes et que le destin a voulu une vie pleine de souffrance, mais il est sure que l'humour et le sourire ont le pouvoir pour me rendre heureux et souriant toujours.

Pour que l'humour soit un moyen de délivrance, il faut qu'il possède l'arme pour défendre, critiquer, et la capacité de convaincre par le comique.

Pour Djilali BENBRAHIM c'était question psychologique, de confirmation logique, l'humour, le rire, le comique ; des discours non sérieux mais exactement pour un sérieux plus expressive, incarné par des personnages picaresques, comme un film pleins d'humoristes et scènes de comédie mais il traite un sujet de sérieux, une misère derrière des lettres et une amertume mêlé avec un sourire.

Conclusion

A la fin de notre travail intitulé "Le picaresque dans *Un rêve à partager* dans le roman de Djilali BENBRAHIM", nous avons essayé de répondre à la problématique citée auparavant dans l'introduction qui se forme d'une série d'interrogations et qui porte sur le fait que l'identité peut être présentée a travers l'humour .

Et pour cela nous avons proposé des hypothèses qui contribuent à mieux encadrer le champ de recherche tels que :

L'utilité du picaro dans notre corpus d'étude, y compris le but de BENBRAHIM derrière cette incarnation.

Pour répondre à cette problématique, nous avons appliqué à notre corpus une stratégie critique, en l'occurrence la narratologie, à fin de mieux comprendre le but de recherche.

Au premier lieu, nous avons démontré l'origine et l'évolution du genre picaresque, comme un tissu lié a la tradition espagnole sui signifie un sous thème de l'antihéroïque où le héros vit des obstacles avant d'arriver a une place supérieure,

Ce dernier poursuit une quête et confronte des épreuves, et se termine par une victoire morale, cette caractéristique est bien marqué dans notre corpus, où notre héros « dindou » va tout faire pour changer les mauvaises conditions vécu par les habitants de la bouqàa, dans notre histoire le premier défi c'était comment convaincre les villageois de dépasser leurs désespoirs , seuls le comportement et les gestes ont le pouvoir de changer les gens .

La réaction des villageois expliquent la bonne relation construite entre les gens de la bouqàa et les étrangers.

Également, nous avons expliqué les deux structures répandues pour l'analyse des romans picaresques, d'une part une structure linéaire qui vise à donner toutes les

explications sur le héros, de l'enfance à la maturité comme une autobiographie, cela apparait dans notre roman avec le personnage « dindou », où l'auteur a relaté toutes les actions faites par ces étrangers dès leur débarquement, à évoquer même les petits détails.

Cela exprime bien que Djilali BENBRAHIM a tout dit et a bien décrit le quotidien des étrangers.

Dans le deuxième chapitre, nous avons étudié « dindou » comme un personnage picaresque, on a appliqué la théorie de Vincent Jouve en ce qui concerne l'être et le faire, où nous avons concentré l'analyse sur : le nom de « dindou » et on a signalé qu'il s'agit d'une description donnée par l'écrivain pour exprimer une forte personnalité, aussi pour exprimer son situation après avoir voulu contracter un mariage en pluriel , comme un dindon entouré de quatre poules , également nous avons parlé des paramètres qui accompagnent l'être ; et on a constaté que « dindou » possède les critères d'un picaro .

Puis, nous avons passé à la deuxième notion « le faire », qui désigne les fonctions faites par un personnage, dans notre cas, le picaro accomplit plusieurs fonctions vu sa place dans la société, pour dindou on a fait l'analyse sur le plan politique et on a sortit d'un résultat que notre picaro se considérer comme un élément indispensable dans l'histoire. Aussi, sur le plan émotionnel « dindou » vécut une histoire d'amour différente où il a voulu se marier de ses quatre amies étrangères.

Dans le troisième chapitre, nous avons opté pour la présentation de l'identité à travers l'humour, comme une arme défensive contre l'injustice et la corruption ; aussi nous avons expliqué le but de notre écrivain Djilali benbrahim qui a décrit a travers ses représentations et exemple la force de l'humour comme un processus identitaire.

L'emploi de l'humour donne la liberté de s'exprimer sans pression, cette capacité c'était bien remarqué dans le style de BENBRAHIM, ce dernier il a parlé

pratiquement de tous les événements possibles, même il a dépassé ses attentes en parlant sur la politique ; et bien les élections et la critique de l'état.

« En deux temps et trois mouvements, les allées de la placette furent nettoyées, les arbres élagués et chaulés, les kiosques repeintes ; et les gens redécouvrirent le plaisir de s'attabler par beau temps, dans une terrasse pour apprécier un café ou une limonade en plain air ».

Ensuite, nous avons concentré une partie pour parler de l'emploi de la langue arabe dans le roman, le mélange de deux registres de langue parmi les caractéristique de l'humour, dans notre cas l'écrivain a utilisé la langue dèrja pour représenter une identité, un appartenance, et pour dire que l'arabe reste la langue nationale de l'Algérie .

Apres nous avons essayé d'exprimer la réaction du lecteur en ce qui concerne son avis pour l'emploi de deux registres, d'une part pour un lecteur algérien cette incarnation l'aide beceaup a accepter le contenu et mieux déguster l'histoire ; or pour un lecteur étranger il va confronter une nouvelle langue. Donc son but sera comprendre non seulement une langue mais également une autre culture celle de l'orient ; donc le mélange des registres est très utile pour revivre un appartenance et transmettre une culture à l'Occident.

Nous ajoutons que Djilali BENBRAHIM et à travers son roman *Un rêve à partager*, a essayé par son style différent et en basant sur les normes du genre picaresque de donner ses points de vue, d'exprimer ses sentiments, ses dénonciations par le biais de l'humour.

Le picaresque est une arme pour critiquer, pour se défendre, pour lutter contre l'oppression ; nous avons trouvé aussi que l'humour donne une liberté totale pour tout dire en masquant les figures, cette capacité rendre l'écrivain très a l'aise.

Tout long de notre recherche, nous avons essayé de mieux encadrer la notion de picaresque dans la littérature maghrébine et particulièrement algérienne.

Notre modeste analyse nous a permis de connaitre des nouvelles approches, informations et plus précisément des conseils précieux pour d'autres recherches. Ce qu'il faut signaler, c'est que les résultats signalés ou bien éclairés correspondent à notre compétence et niveau ; pour cela le champ d'analyse de la notion du picaresque reste ouvert pour d'autres chercheurs et d'autres compétences plus avancées.

Bibliographie

1- **Corpus d'étude** :

- BENBRAHIM, Djilali, *Un rêve a partager*, Alger, éd. Thala, 2012.

2- **Autres œuvres de l'auteur :**

- BENBRAHIM, Djilali, *Bagouts d'été,* Alger, éd thala, 2011.
- BENBRAHIM, Djilali, *Boudiaf raconté aux jeunes,* Tiaret, éd. Nador graph édition, 2017.

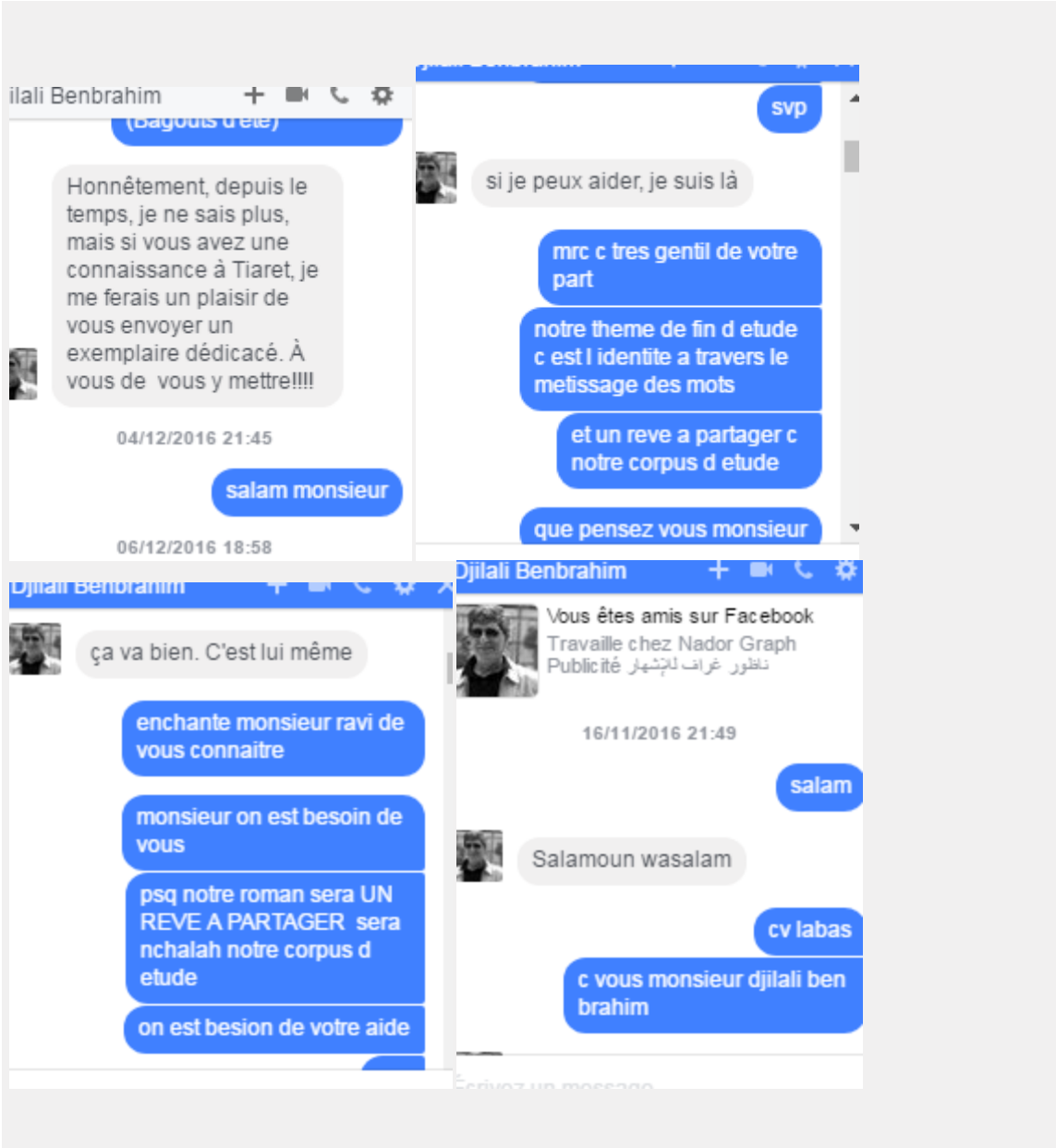
3- **Ouvrages et articles théoriques :**

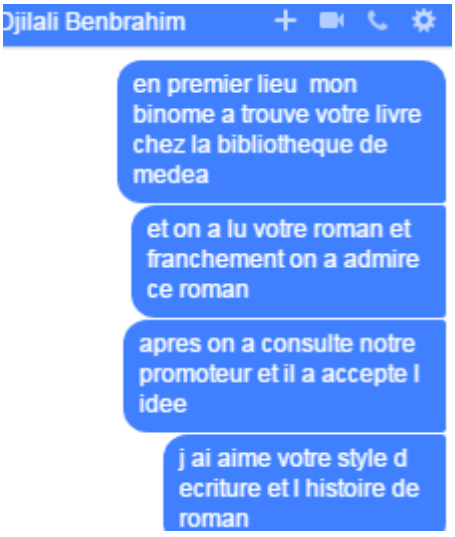
- CHAUNU, Pierre, *L'Espagne de Charles Quint*, Paris, T. I, 1973
- DEVEZE, Michel, *L'Espagne de Philippe IV*, Paris, éd. SEDES, T. II, 1971.
- ESCARPIT, Robert, *L'humour*, Paris, coll. Que sais-je, éd. Presse Universitaires de France. , 1960.
- HAMON, Philippe, *L'ironie littéraire*, Paris, éd hachette, 1996.
- SOUILLER, Dédier, *Le roman picaresque*, Paris, coll. Que sais-je, éd. Presse Universitaires de France. , 1980.

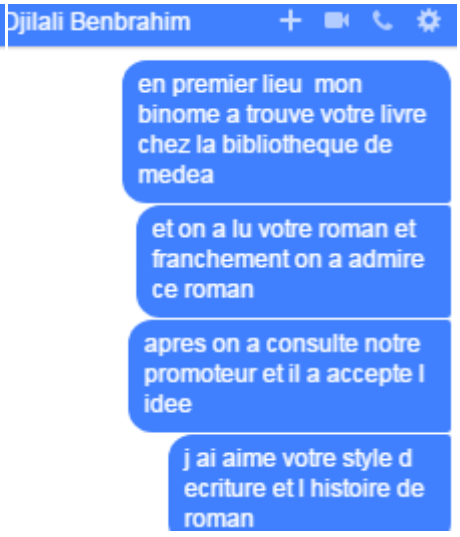
4- **Sitographie :**

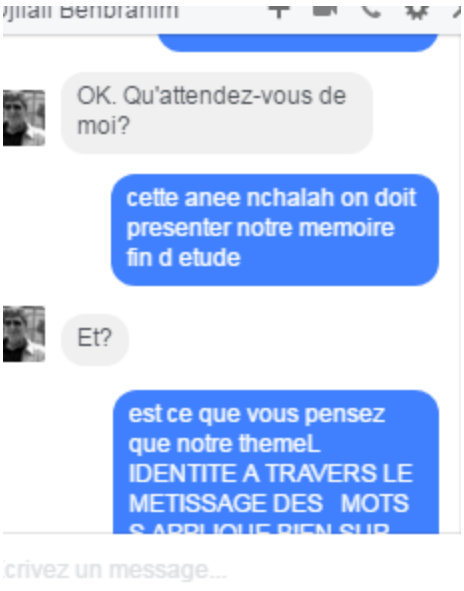
- Histoire de la litt-rature.docwww2.luingue.unibo.it.

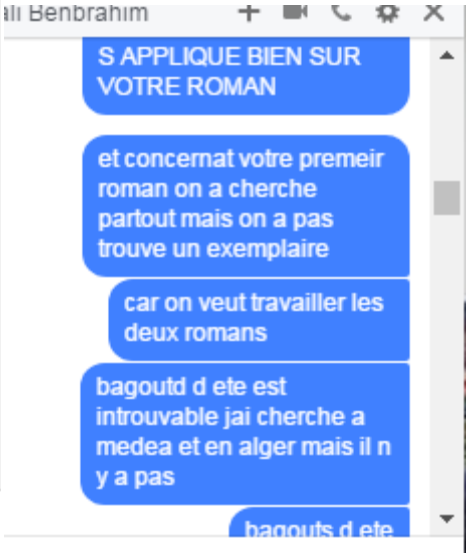
Annexes

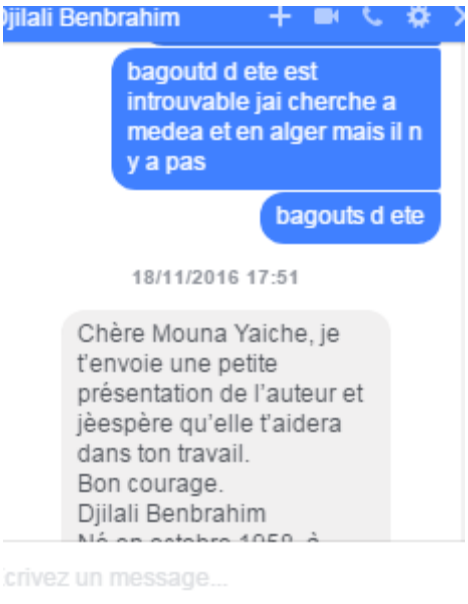

ilali Benbrahim
Honnêtement, depuis le temps, je ne sais plus, mais si vous avez une connaissance à Tiaret, je me ferais un plaisir de vous envoyer un exemplaire dédicacé. À vous de vous y mettre!!!!
04/12/2016 21:45
salam monsieur
06/12/2016 18:58
svp
si je peux aider, je suis là
mrc c tres gentil de votre part
notre theme de fin d etude c est l identite a travers le metissage des mots
et un reve a partager c notre corpus d etude
que pensez vous monsieur
ça va bien. C'est lui même
enchante monsieur ravi de vous connaitre
monsieur on est besoin de vous
psq notre roman sera UN REVE A PARTAGER sera nchalah notre corpus d etude
on est besion de votre aide
Djilali Benbrahim
Vous êtes amis sur Facebook
Travaille chez Nador Graph
Publicité ناظور غراف للإشهار
16/11/2016 21:49
salam
Salamoun wasalam
cv labas
c vous monsieur djilali ben brahim











Né en octobre 1958, à Sougueur, dans la wilaya de Tiaret.
Commerçant de métier et écrivain à l'occasion.
Marié et père de deux enfants, tous les deux informaticiens.
Dirige une agence de publicité avec ses enfants : Nador Graph, à Sougueur.
Après les Bagouts d'été et un rêve à partager, un troisième roman-assai va sortir bientôt : Boudiaf raconté aux jeunes, qui

troisième roman-assai va sortir bientôt : Boudiaf raconté aux jeunes, qui sera édité par la Nador Graph Editions.

18/11/2016 19:45

En fait, c'est cher Faycal mellouk, désolé pour la méprise.

19/11/2016 02:06

Ya pas de problème monsieur

Mais j'attends votre replique sur ma question

Si le thème s'applique sur le corpus

19/11/2016 20:11

Moi je suis romancier et vous, vous êtes un futur technicien de l'écriture. Côté technique donc, j'aurai à apprendre de vous. Quant à votre question, j'aurais aimé avoir plus de précisions pour ne pas vous induire en erreur. Posez-moi toutes les questions que vous voulez sur le livre et je vous répondrai.
J'accepte la critique littéraire car je fais mienne la devise suivante : l'écrivain écrit des ligne et le critique lit entre les lignes.

vous. Quant à votre question, j'aurais aimé avoir plus de précisions pour ne pas vous induire en erreur. Posez-moi toutes les questions que vous voulez sur le livre et je vous répondrai.
J'accepte la critique littéraire car je fais mienne la devise suivante : l'écrivain écrit des ligne et le critique lit entre les lignes.

Djilali Benbrahim

Merci de votre encouragement

Ma première question pourqoui ce style figuré

Je parle de l'emploie des bagouts

Monsieur où peut on trouver un exemplaire de votre premier roman. (Bagouts d'été)

Honnêtement, depuis le

Merci de votre encouragement

Ma première question pourqoui ce style figuré

Je parle de l'emploie des bagouts

Monsieur où peut on trouver un exemplaire de votre premier roman. (Bagouts d'été)

Honnêtement, depuis le

Table des matières

Remerciements……..... **04**

Dédicaces ……..….. **05**

Sommaire…… **07**

Introduction…… **09**

Chapitre I : Historique et évolution du genre picaresque …….. ……...….. **13**

5- Ses origines et étapes de son évolution …….…… 14

6- Forme et signification du roman picaresque ……..…….…… 16

2-1. La tache de la naissance infamante …….. 16

2-2. L'origine bourgeoise ou petite- bourgeoise …….…… 16

7- Thématique du picaresque…… 17

8- Ses caractéristiques …….…….…… 18

4-1. La structure du roman…… 18

4-2. La structure bipolaire…….. 21

Chapitre II : Personnages picaresques dans *Un rêve à partager* 23

4- Personnage picaresque : le symbole…….. 24

1.1. L'être …… 24

1.2. Le faire ……. 28

5- L'ironie : motrice de narration……...…… 32

6- L'ironie de l'espace, de l'énoncé au récit ……..…..…..…..…..…..…..…..…..… 33

Chapitre III : Identité, picaresque : l'union …….. 35

4- L'humour ; une arme pour un écrivain ……. 36

5- La représentation picaresque de la société algérienne ……. 38

6- L'humour un moyen de délivrance ……. 46

Conclusion…….. **50**

Bibliographie……..…… **56**

Annexe…… 57

Table des matières……. 61